

Les 9 principes spécifiques nécessaires à la mortification – le premier

9^e sermon sur 14
Série de 14 sermons sur la mortification du péché chez le croyant
Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda
Mercredi le 12 septembre 2012
Par : Marcel Longchamps

Texte : Romains 8 : 13

Proposition : 1) Comprendre le premier principe spécifique : le besoin de considérer les dangereux symptômes accompagnant le péché non mortifié.

INTRODUCTION

Dans les sermons 7 et 8, nous avons examiné les deux (2) règles générales sans lesquelles aucun péché ne sera authentiquement et bibliquement mortifié :

. La première règle : un amour et intérêt sincère dans la personne de Christ et son œuvre. Ceci découle de la grâce déjà reçue. (« From grace and not for grace »).

. La deuxième règle : une obéissance universelle (ne pas sélectionner les péchés qui nous font souffrir ou dérangent notre paix mais acquiescer que nous devons mortifier tous les péchés sans exceptions et sans aucune réserve mentale).

Dans les sermons 9 à 14, Owen développe ce qu'il appelle les neuf « particular directions » ou principes spécifiques.

Ces principes spécifiques peuvent être divisés en deux (2) catégories :

- a) ceux préparatoires à la mortification
- b) ceux inhérents à la pratique de la mortification.

I) LE PREMIER PRINCIPE : CONSIDÉRER LES SYMPTÔMES DANGEREUX ACCOMPAGNANT TOUT PÉCHÉ NON MORTIFIÉ

Owen considère qu'il est primordial pour le chrétien de faire précéder la pratique de la mortification par un examen de soi pour vérifier si l'âme n'est pas dominée par l'un ou l'autre des six (6) symptômes suivants et dans l'affirmative, prendre conscience que des remèdes extraordinaires se doivent alors d'être utilisés, sans quoi la mortification risque d'être inefficace :

A) Premier symptôme : le péché invétéré (installé depuis longtemps) **« inveterateness ».**

Si un péché s'est confortablement installé dans un cœur, qu'il a apporté son influence corruptrice et sa prévalence sans qu'il n'ait été mortifié vigoureusement, il existe un grand danger. A-t-on par exemple permis à la mondanité, à l'ambition, à l'avarice, à la gourmandise de prendre le dessus et nous vaincre à force d'habitude? A-t-on laissé l'habitude des pensées impures envahir notre vie?

Psaumes 38 : 1-8

1 (38-1) *Psaume de David. Pour souvenir. (38-2) Éternel ! Ne me punis pas dans ta colère, Et ne me châtie pas dans ta fureur.*

2 (38-3) *Car tes flèches m'ont atteint, Et ta main s'est appesantie sur moi.*

3 (38-4) *Il n'y a rien de sain dans ma chair à cause de ta colère, Il n'y a plus de vigueur dans mes os à cause de mon péché.*

4 (38-5) *Car mes iniquités s'élèvent au-dessus de ma tête ; Comme un lourd fardeau, elles sont trop pesantes pour moi.*

5 (38-6) *Mes plaies sont infectes et purulentes, Par l'effet de ma folie.*

6 (38-7) *Je suis courbé, abattu au dernier point ; Tout le jour je marche dans la tristesse.*

7 (38-8) *Car un mal brûlant dévore mes entrailles, Et il n'y a rien de sain dans ma chair.*

8 (38-9) *Je suis sans force, entièrement brisé ; Le trouble de mon cœur m'arrache des gémissements.*

9 (38-10) *Seigneur ! Tous mes désirs sont devant toi, Et mes soupirs ne te sont point cachés.*

Lorsque le pécheur a laissé un ou des péchés non-mortifiés conquérir son âme, la corrompre et ronger sa force, il s'est placé lui-même dans une très dangereuse condition. Des remèdes extraordinaires devront être administrés.

Seule la grâce de Dieu et une action extrêmement vigoureuse et incessante pourront le sortir de son marasme. Il devra reconquérir le terrain perdu et le tout sera ardu.

Comment une telle personne pourra-t-elle distinguer entre un péché non-mortifié et l'état de complète dominance par le péché, ce qui indique que le pécheur est possiblement un non-chrétien? Le pécheur qui constate que le péché est si solidement installé dans son âme se verra envahi par le doute de la possibilité de restauration. De vieilles blessures négligées peuvent s'avérer mortelles sinon très dangereuses.

B) Deuxième symptôme : la fausse paix du cœur

Nos cœurs ont la tendance naturelle de se mentir et de se voiler la vérité : nous préférons parfois la fausse et apparente paix à l'authentique. Owen affirme que nous faisons cela de deux (2) manières :

- La première : c'est lorsque nous reconnaissons quelque péché dans nos cœurs et que nous tardons et négligeons à le combattre et le mortifier avec diligence. Nous cherchons alors en nos cœurs de bonnes choses (ce que nous croyons faire de bien) pour nous mentir et apaiser notre conscience. Se rappeler nos bons moments et nos bonnes expériences avec Dieu est recommandable mais non pour camoufler nos manquements et l'enracinement du péché dans nos cœurs.
- La deuxième : lorsque nous sommes tentés de changer la grâce de Dieu en dissolution ou en licence pour pécher. D'avoir une grande indulgence pour nos péchés en croyant que Dieu nous a pardonné tous nos péchés et que cela nous autorise à pécher est la manifestation d'une grande hypocrisie. Paul nous averti solennellement de ne pas tomber dans ce piège!

Romains 6 : 1-2

*1 Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ?
2 Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ?*

Tite 2 : 9-12

*9 Exhorte les serviteurs à être soumis à leurs maîtres, à leur plaire en toutes choses, à n'être point contredisant,
10 à ne rien dérober, mais à montrer toujours une parfaite fidélité, afin de faire honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur.
11 Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée.
12 Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété,*

Jude 1 : 4

4 Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ.

C) Troisième symptôme : La fréquence de succès du péché

Lorsque le péché obtient facilement l'accord de notre volonté, cela indique un mauvais état de notre âme. Nous devons nous rappeler que l'accord de la volonté peut se manifester sans que le péché soit actualisé. Le péché se donne libre cours dans la pensée.

Que cet état ait été causé par notre négligence ou par inadvertance n'enlève pas le côté volontaire du péché.

D) Quatrième symptôme : La peur seule du jugement est notre motivation

Quelques-uns d'entre nous peuvent ne pas pécher par la seule peur de subir un jugement ou un châtement de Dieu : « Je ne dois pas pécher parce que Dieu me punira ». Cela ne doit pas être notre principale motivation. Agir de

la sorte indique, selon Owen, que le péché a conquis notre volonté. Nous devons plutôt nous servir des armes de l'Évangile : 1) la mort de Christ, 2) l'amour de Dieu, 3) la nature détestable du péché, et 4) la préciosité de la communion avec Dieu.

Nous pouvons illustrer ce principe avec l'histoire de Joseph dans le livre de la Genèse :

Genèse 39 : 9-10

9 Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, excepté toi, parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ?

10 Quoiqu'elle parlât tous les jours à Joseph, il refusa de coucher auprès d'elle, d'être avec elle.

2 Corinthiens 7 : 1

1 Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.

E) Cinquième symptôme : L'endurcissement judiciaire

Il arrive que Dieu permette qu'un péché ou des péchés nous dominent pour nous châtier pour des péchés passés que nous avons négligé de mortifier par notre folie ou par négligence. Prenons l'exemple d'Israël qui se plaignait devant Dieu dans :

Ésaïe 63 : 17

17 Pourquoi, ô Éternel, nous fais-tu errer loin de tes voies, Et endurcis-tu notre cœur contre ta crainte ? Reviens, pour l'amour de tes serviteurs, Des tribus de ton héritage !

Dieu peut envoyer une nouvelle affliction ou permettre un nouveau péché de manière à ramener le péché non-mortifié à la souvenance.

Owen conclue en disant que si nous avons reçu miséricorde, protection ou délivrance de Dieu sans lui avoir manifesté notre gratitude, que nous n'avons pas travaillé sérieusement à la mortification du péché dans nos vies,

que nous avons laissé la voie aux tentations du monde à s'installer, nous avons grand intérêt à se réveiller et à implorer le secours immédiat de Dieu parce que nous sommes en grand danger.

F) Sixième symptôme : La résistance aux châtiments de Dieu

Notre corruption est d'une telle profondeur qu'il peut arriver que nous préférions demeurer dans un péché plutôt que de se repentir alors que Dieu nous châtie. Nous refusons obstinément de réagir à la discipline gracieuse de Dieu.

Ésaïe 57 : 17

15 Car ainsi parle le Très-Haut, Dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; Mais je suis avec l'homme contrit et humilié, Afin de ranimer les esprits humiliés, Afin de ranimer les cœurs contrits.

16 Je ne veux pas contester à toujours, Ni garder une éternelle colère, Quand devant moi tombent en défaillance les esprits, Les âmes que j'ai faites.

17 A cause de son avidité coupable, je me suis irrité et je l'ai frappé, Je me suis caché dans mon indignation ; Et le rebelle a suivi le chemin de son cœur.

Owen nous rappelle cette vérité : seule la grâce souveraine de Dieu peut ramener un pécheur obstiné après que Dieu eût exercé sur lui la discipline prolongée. Cependant, le pécheur ne peut se fier à l'obtention automatique de la grâce de Dieu et il peut permettre que nous continuions dans notre folie.

Ésaïe 1 : 1-

1 Prophétie d'Ésaïe, fils d'Amots, sur Juda et Jérusalem, au temps d'Ozias, de Jotham, d'Achaz, d'Ezéchias, rois de Juda.

2 Cieux, écoutez ! Terre, prête l'oreille ! Car l'Éternel parle. J'ai nourri et élevé des enfants, Mais ils se sont révoltés contre moi.

3 Le bœuf connaît son possesseur, Et l'âne la crèche de son maître : Israël ne connaît rien, Mon peuple n'a point d'intelligence.

4 Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, A la race des méchants, aux enfants corrompus ! Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière ...

5 Quels châtiments nouveaux vous infliger, Quand vous multipliez vos révoltes ? La tête entière est malade, Et tout le cœur est souffrant.

6 De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état : Ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, Qui n'ont été ni pansées, ni bandées, Ni adoucies par l'huile.

7 Votre pays est dévasté, Vos villes sont consumées par le feu, Des étrangers dévorent vos campagnes sous vos yeux, Ils ravagent et détruisent, comme des barbares.

8 Et la fille de Sion est restée Comme une cabane dans une vigne, Comme une hutte dans un champ de concombres, Comme une ville épargnée.

9 Si l'Éternel des armées Ne nous eût conservé un faible reste, Nous serions comme Sodome, Nous ressemblerions à Gomorrhe.

10 Écoutez la parole de l'Éternel, chefs de Sodome ! Prête l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe !

Il y a des occasions où Dieu va visiter les hommes pour leurs actions méchantes. Il l'a fait avec les frères de Joseph dans le livre de la Genèse. Cette visite les amena à se remémorer leur péché, à acquiescer à leur culpabilité et à se juger eux-mêmes. Le Seigneur peut parler par divers moyens : le danger, la maladie et les troubles de toutes sortes. Le Seigneur parle aussi à travers sa Parole. Mais l'âme qui persiste dans la rébellion après avoir été averti par Dieu se voit dans une très déplorable condition. Tous les avertissements de Dieu sont d'inestimables miséricordes. Les mépriser expose le pécheur à de graves jugements. Louons le Seigneur pour son infinie patience envers nous. Cependant, soyons très attentifs de ne pas abuser de ses bontés.

APPLICATIONS

1) Prenons conscience du premier principe spécifique : Considérons les dangereux symptômes accompagnant les péchés non-mortifiés.

2) Ces symptômes sont-ils présents dans nos vies :

- Le péché invétéré
- La fausse paix du cœur
- La fréquence de succès du péché
- La peur seule du jugement est notre motivation
- L'endurcissement judiciaire
- La résistance aux châtiments de Dieu!

3) Dans l'affirmative : supplions Dieu de nous accorder la grâce de nous sortir de notre torpeur et passons à l'action d'une manière extrêmement vigoureuse et incessante pour reconquérir le terrain.

CONSIDÉRONS LA BONTÉ ET LA SÉVÉRITÉ DE DIEU!

A M E N !

